

## Opération séduction à la Sagim

Cent quatre appartements et pavillons du bailleur social vont sortir de terre cette année. Malgré 2 000 logements vacants.

En 2014, la Sagim et le Logis familial ont mis en service 49 logements à Alençon, Sées et Lonlay-l'Abbaye. Le bailleur social poursuit ses constructions en 2015, avec 104 logements attendus à Alençon, Arçonnay, Rânes, Pacé et Vimoutiers. Un investissement de dix millions d'euros, auquel s'ajoute un programme de réhabilitation de cent millions d'euros, étalé sur cinq ans.

Mais le bailleur social ne fait pas que construire. Il détruit également **« des logements qui ne sont plus adaptés à la demande, en particulier en terme d'accessibilité, prévient Florent Poittevin de la Frégonnière, directeur général délégué adjoint de la Sagim et du Logis familial. Au final, en volume, nous aurons moins de logements. »**

L'Orne compte actuellement 22 000 logements sociaux, dont 2 000 vacants. 10 500 pour la Sagim/Logis familial, **« dont 8 00 vides, indique Florent Poittevin de la Frégonnière. Notre offre est généralement meilleure que celle du privé, avec des loyers moins chers (en moyenne 4,90 €/m<sup>2</sup> pour un appartement), des bâtiments basse consommation, accessibles aux personnes à mobilité réduite... Pourtant, les gens ne viennent pas**



*Florent Poittevin de la Frégonnière, directeur général délégué adjoint de la Sagim.*

**chez nous, alors que 70 % des Ornais sont éligibles. Les plafonds de revenus sont élevés : 1 850 € de revenus mensuels pour une personne seule, 3 590 € pour une famille avec deux enfants. Il faut changer cette image négative des logements sociaux. »**

En plus d'attirer des nouveaux locataires, la Sagim souhaite également améliorer la qualité de ses services. **« Nous avons un projet d'entreprise qui vise à mieux communiquer sur nos actions, et à aller davantage sur le terrain avec des réunions tous les trois mois avec les locataires. »**

Alexandre SALLE.